

Le piédestal porte l'inscription suivante ; en face : " Maisonneuve, 1642 " ; à droite, les paroles du R. P. Vimont : " Vous êtes le grain de sénévé qui multipliera " ; à gauche, la fière parole de Maisonneuve à celui qui lui représentait les difficultés de sa mission redoutable : " Il faut que j'accomplisse ma mission, tous les arbres de Montréal deviendront-ils autant d'Iroquois " ; du côté de la rue Saint-Jacques, on lit cette inscription en langue anglaise : " The founder of Montreal, the citizens grateful. "

Les armes de la ville de Montréal s'élèvent, comme un hommage de reconnaissance, aux pieds de Maisonneuve.

Comme on le voit ce monument est admirablement conçu : c'est certainement l'un des plus beaux qui soient sur le continent Américain, et la ville de Montréal doit être fière de le posséder dans ses murs : il est tout à sa gloire comme à celle du héros dont il présentera l'image aux générations futures.

Il n'est que juste, maintenant que cette grande œuvre est accomplie, de noter les noms des citoyens qui se sont dévoués pour son exécution. Le comité du monument comprenait :

M. le juge Pagnuelo, président ; J.-P. Cleghorn, vice-président ; vicomte de la Barthe, secrétaire français ; H.-B. Ames, secrétaire anglais ; H. Montagu Allan, J.-G.-H. Bergeron, M.P., L.-G.-A. Cressé, Jas. Ferrier, J.-Y. Gilmour, J.-L. Leprohon, M.D., J.-X. Perrault, R.



BAS-RELIEF DE LA FACE SUD—Signature de l'Acte de fondation de Ville-Marie

Montréal se souviendra longtemps de cette belle solennité, l'une des plus grandioses et surtout des plus touchantes qui aient été célébrées dans ses murs.

RAPIDITÉ DE LA VIE

La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux : on nous en avertit dès le premier pas ; mais la loi est prononcée, il faut avancer toujours. Je voudrais retourner sur mes



BAS-RELIEF DE LA FACE EST—Prise de possession, première messe

Préfontaine, M.P., l'hon. J.-E. Robidoux et J.-S. Shearer.

Le monument a été dévoilé aux applaudissements d'une foule immense, par Son Excellence, M. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Les discours de circonstances furent prononcés par M. le juge Pagnuelo, M. Chapleau, M. le consul général de France, sir W. Hingston, M. l'abbé Collin, supérieur de Saint-Sulpice, et Son Honneur le maire Villeneuve.

Inutile de dire que ces discours ont causé dans la foule une émotion profonde, manifestée par des applaudissements fréquemment répétés.

La décoration de la Place-d'Armes était absolument historique, c'est-à-dire que tous les écussons et les bannières n'avaient rien de fantaisiste.

Les bannières reproduisant les armoiries des anciennes familles canadiennes ont été mises gracieusement, par le Rév. M. Verreau, à la disposition du comité, et elles ont été placées autour du monument.

Sur l'estrade principale réservée aux orateurs se trouvent les écussons de la ville de Montréal, ceux de la maison de Saint-Sulpice et, dominant le tout, celui de M. de Maisonneuve, d'azur à trois moutons d'argent, posés deux et un.

On remarquait sur l'estrade, aux côtés du lieutenant-gouverneur et



BAS-RELIEF DE LA FACE OUEST—Exploit de la Place d'Armes

pas : Marche, marche. Un poids invincible, une force irrésistible nous entraîne ; il faut sans cesse avancer vers le précipice. Mille traverses, mille peines nous fatiguent et nous inquiète dans la route. Encore si je pouvais éviter ce précipice affreux ! Non, non, il faut marcher, il faut courir, telle est la rapidité des années. On se console pourtant, parce que de temps en temps on rencontre des objets qui nous divertissent, des fleurs qui passent. On voudrait s'arrêter : Marche, marche. Et cependant, on voit tomber derrière soit tout ce qu'on avait passé : fracas effroyable, inévitable ruine ! Enchantement ! toujours entraîné, tu approches du gouffre affreux.

Déjà tout commence à s'effacer ; les jardins moins fleuris, leurs fleurs moins brillantes, les couleurs moins vives, les prairies moins riantes, les eaux moins claires ; tout se ternit, tout s'efface : l'ombre de la mort se présente ; on commence à sentir l'approche du gouffre fatal. Mais il faut aller sur le bord, encore un pas. Déjà l'horreur trouble le sens, la tête tourne, les yeux s'égarer, il faut marcher. On voudrait retourner en arrière ; plus de moyen : tout est tombé, tout est évanoui, tout est échappé.

Je n'ai pas besoin de vous dire que ce chemin, c'est la vie ; que ce gouffre, c'est la mort.—BOSSUET.



BAS-RELIEF DE LA FACE NORD—Mort héroïque de Dollard au Long Sault

L'ostentation de franchise est un poignard caché.